

T.
D.
F.
C.

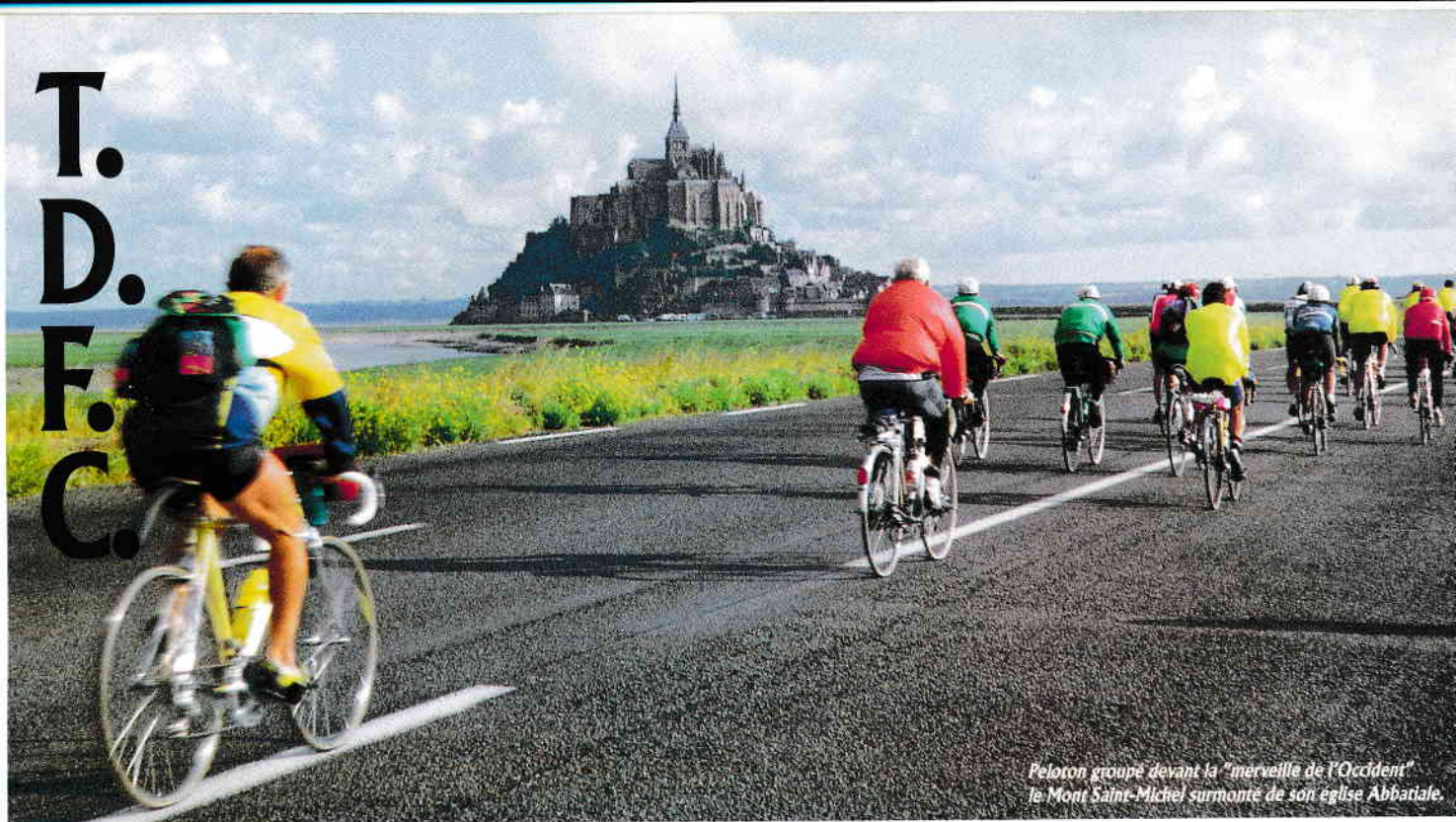


Photo : J.-P. Rey

Peloton groupé devant la "merveille de l'Occident" le Mont Saint-Michel surmonté de son église Abbatiale.

Le passage du 1^{er} tour à Bergerac nous ayant fait connaître cette randonnée, nous décidons, ma femme et moi, de nous inscrire et de nous entraîner pour la 2^e édition. Les dates nous conviennent et le profil des étapes paraît plus touristique et moins sportif, beaucoup de côtes mais peu ou pas de grands cols. Il faut dire que nous ne faisons sérieusement du vélo que depuis 3 ans. A part un Bordeaux-Paris, une diagonale Hendaye-Menton et un voyage itinérant de 10 jours dans le Massif Central, peu de randonnées à notre actif. Nous faisons donc un entraînement sérieux et progressif à partir de janvier et parcourons 6 000 km jusqu'au jour "J".

La boucle proposée par la F.F.C.T. me paraît séduisante, Vosges, Ardennes, Nord, Bretagne, Massif Central, cela donne un bon aperçu de la diversité de notre pays, paysages, habitat et... climat.

Une de mes grandes surprises sera de constater que la France n'est pas un plat pays mais que partout il y a des bosses ! Les Ardennes, côté Français et Belge, nous offrent des routes sinueuses qui sautent de vallée en vallée, de rivière en rivière, le Nord présente ses fameux monts qui surgissent de la plaine et qui ont fait la célébrité du tour des Flandres, Monts des Cats, Mont Cassel, le pays de Bray, le Perche, nous font jouer à saute-moutons, la Bretagne, vieux massif Armoricaïn, est vallonnée à souhait, le Massif Central, le Jura et les Vosges ont de plus l'avantage de nous offrir des paysages superbes, austères, sauvages.

LES IMPRESSIONS DU PARTICIPANT N° 82 SUR LE 2^e TOUR DE FRANCE CYCLOTOURISTE

*Quelle idée géniale de la part
de la F.F.C.T. d'avoir imaginé
un tour de France pour les cyclos !*

*Pour beaucoup d'entre nous
le tour est un mot magique,
un rêve de gosse.*

*Bien sûr il est possible de le faire
seul ou avec quelques copains,
mais trouver l'ambiance
d'un peloton, de repas pris
en commun, d'un rythme de vie
à 100 à l'heure, seule
une organisation peut
nous permettre de le vivre.*

Pas le temps de flâner

Les étapes sont longues dans l'ensemble. Peut-être conviendrait-il de les limiter à 150 km. En effet les cyclos aiment bien parfois flâner, prendre des photos ou arriver assez tôt dans l'après-midi pour se reposer, visiter la ville d'accueil, ou laver du linge. Il faut aussi savoir qu'il faut le plus souvent ajouter une dizaine de kilomètres au kilométrage de l'étape. C'est ainsi que nous aurons parcouru plus de 3 400 km lors du périple. Pas mal pour les cyclos !

Tout au long du parcours j'ai pu apprécier la variété des paysages français, campagnes verdoyantes, petits villages typiques, villes touristiques. Certains noms resteront gravés dans ma mémoire, Rocroy et Crécy, ville historique, le Mont Saint-Michel, et le Puy-en-Velay, haut-lieux du tourisme, Beygnac et la Roque-Gageac sur les bords de la Dordogne, les pavés du Nord, les forêts vosgiennes, l'Aubrac, Concarneau et Pont-Aven, ces derniers lieux malheureusement découverts sous la pluie.

Chaque matin quand Michel Depond prenait son porte-voix, nous lancions tous comme un air mi-anxieux, mi-amusé, la météo ! En effet notre grande préoccupation durant ce Tour fut la météo. Va-t-il pleuvoir aujourd'hui ? Va-t-il faire froid ? Y aura-t-il du vent ? Dans l'ensemble nous eûmes les trois !

Que d'eau, que d'eau ! Comme eut dit le maréchal Mac Mahon.

Notre première découverte de la pluie eut lieu lors de la deuxième étape Pont-à-Mousson/Sedan. A midi un cyclo du coin nous

LA BOUCLE EST BOUCLEE

Au départ, sur les marches du Palais de l'Europe, Jean-Michel Autier, Président Fédéral, nous avait dit :

*"- Collectez les images, - cueillez les souvenirs, - cultivez les amitiés,
et, dans trois semaines, la moisson sera, je vous le souhaite, fructueuse !"*

J'ai collectionné les images, j'ai cueilli les souvenirs, j'ai cultivé les amitiés et la moisson a été formidable !

Jean-Yves FARCY, participant n° 30